

## Chapô 2024 B 07

### Turpitudes et contreturpitudes ecclésiales et cléricales (suite de janvier 2024)

La rubrique ouverte en 2023 ne s'est pas refermée comme par enchantement. L'église catholique se retrouve de nouveau face à la pédophilie et aux crimes sexuels commis en son sein alors que les désordres et les violences du monde continuent de monter. L'effondrement du catholicisme annoncé comme inéluctable par de nombreux contempteurs tant en France qu'à l'étranger est à l'aune des effets du totalitarisme ecclésial et des dérives criminelles qu'il véhicule auprès de tous les fidèles et protagonistes aux différents niveaux de la hiérarchie.

Les visiteurs de ce site ont été tenus informés de cette situation et de son évolution au fil des mois qui ont suivi la publication du rapport de la Ciase dit rapport Sauvé du 5 octobre 2021. Dans cette mise en ligne ils pourront consulter :

**1. Religieuses abusées : sortir «mes sœurs» de ce trou noir ; *Golias news* ,24 janvier 2024.**

URL. <https://www.golias-editions.fr/2024/01/24/religieuses-abusees-sortir-mes-soeurs-de-ce-trou-noir/>

*Ce livre, Aux sévices de l'Église<sup>1</sup>, n'aurait jamais dû voir le jour. Je suis agnostique, athée et, pour d'éventuels contempteurs, issu d'une famille de laïcards. Mon père se targuait de faire partie de l'héritage de ces instituteurs, hussards noirs de la République, qui avaient imposé la loi de séparation des Églises et de l'État de 1905. La tradition et l'époque des années 60 voulurent que je sois baptisé pour « faire plaisir à ma grand-mère », catholique pratiquante. Les affaires de l'Église, jusqu'alors, m'étaient étrangères. Je ne me sentais pas concerné. Comme tout un chacun, j'avais entendu parler des histoires de pédocriminalité au moment du procès du prêtre Bernard Preynat en 2019.*

J'aurais pu continuer à vivre dans l'ignorance des affaires d'abus perpétrés dans le silence étouffé des cloîtres, dans le dédale des chemins tortueux qui mènent à l'emprise sous le regard détourné des tenants de l'Église. J'aurais pu. Sauf qu'un accident professionnel, devenu un drame personnel, dévia le cours de ma vie, jusqu'alors tracée vers une retraite bien méritée de journaliste. Il y a trois ans, trois ans déjà, je fus accusé de sexisme. J'étais rédacteur en chef à France Télévisions avec trente ans d'ancienneté sans aucun nuage. Une jeune femme, qui avait quitté l'entreprise depuis deux ans, se plaignit de pleurer en venant travailler. La présidente de France Télévisions, en pleine campagne pour sa renomination, dut sentir que cette plainte risquait de lui porter préjudice. Il fallait trouver des responsables..... Vite.

## 2. Comment l'officialité de Lyon traite les victimes d'emprise et d'abus ; *Golias News* , 17 janvier 2024

url. <https://www.golias-editions.fr/2024/01/17/comment-lofficialite-de-lyon-traite-les-victimes-demprise-et-dabus/>

*Les officialités (tribunaux ecclésiastiques) sont-elles encore en état de traiter sérieusement les plaintes des victimes des abus cléricaux? L'emploi de méthodes surannées renvoie aux lessiveuses des années cinquante. A l'officialité de Lyon, le bouillon de la lessiveuse canonique ne permet plus de blanchir correctement le linge sale ecclésiastique.*

Une adulte victime d'un prêtre du diocèse de Belley-Ars, dont le nom a été changé, a fait parvenir par son avocat son témoignage à *Golias*. Sa lecture nous laisse sans voix. L'évêque de Belley-Ars, suite à l'acquittement de l'abuseur par l'officialité de Lyon le 26 mai 2023, a dû se fendre d'un communiqué officiel le 8 juin suivant pour réhabiliter ce prêtre, alors qu'il avait reconnu la vraisemblance des faits dans un communiqué du 11 novembre 2019.

Pour comprendre ce témoignage, il est nécessaire de préciser ce qu'est la Fraternité de Marie, Reine immaculée. Elle a été fondée par la fausse mystique Clémence Ledoux (1888-1966). Démasquée par le cardinal Liénart (1884-1973), la communauté est passée de diocèse en diocèse, dont celui de Belley-Ars, avant d'être accueillie par le cardinal Barbarin jusqu'à ce qu'il soit contraint de la placer sous enquête canonique. L'actuel archevêque de Lyon, Olivier de Germain, a lancé un appel à témoins ([teMoignage.fmri@lyon.catholique.fr](mailto:teMoignage.fmri@lyon.catholique.fr)) ainsi qu'une nouvelle

enquête confiée au dominicain Paul-Dominique Marcovits, celui-là même qui avait authentifié en 2014 le témoignage des victimes de Thomas Philippe (1905-1993) à l'Arche de Jean Vanier (1928-2019). C'est dans cette filiation que se situe l'abuseur. Il a également obtenu que son affaire soit classée sans suite par un tribunal pénal français. Une nouvelle plainte avec constitution de partie civile vient d'être déposée auprès du doyen des juges d'instruction de Bourg-en-Bresse (Ain). **Christian Terras**  
[Le témoignage d'Amele Melun](#)

### 3. Belgique : quand l'Eglise kidnappait et revendait des enfants , *Golias News*, 3 janvier 2024

URL . <https://www.golias-editions.fr/2024/01/03/belgique-quand-leglise-kidnappait-et-revendait-des-enfants/>

Trois mois à peine après le scandale provoqué par la diffusion du documentaire *Godvergeten* qui a projeté l'Eglise catholique face aux crimes de pédophilie commis en son sein, l'Institution est de nouveau confrontée au pire. De nouveaux témoignages de victimes relancent le scandale des adoptions forcées et éclaboussent une nouvelle fois l'Église catholique en Flandre. Selon un podcast diffusé le 13 décembre 2023 par le média flamand *Het Laatste Nieuws*, « Les Dernière Nouvelles », près de 30 000 enfants auraient été retirés à leur mère par des religieux entre les années 1950 et 1980 et ils auraient parfois même été vendus à leur famille d'adoption. L'affaire avait déjà émergé en 2015, poussant l'Église à présenter ses excuses, mais aucune enquête

indépendante d'ampleur n'a été lancée jusqu'ici. La bombe explose une nouvelle fois et la déflagration est d'une toute autre ampleur.

Les victimes, enceintes hors mariage, étaient placées par leurs familles dans des institutions religieuses pour cacher leur grossesse. Après l'accouchement, le plus souvent sous anesthésie générale et parfois en France sous X, l'Église leur retirait leurs enfants, puis les vendait, pour l'équivalent de 250 à 750 euros, à des familles adoptives belges. L'enquête révèle également des violences sexuelles et des stérilisations forcées sur les jeunes femmes. On y entend aussi la parole d'enfants adoptés qui décrivent leur combat pour retrouver leurs origines, alors que la plupart des dossiers ont disparu.

#### **4. Prêtres de demain : à droite toute ! Soutane en prime ,*Golias News*, 10 janvier 2024.**

URL. <https://www.golias-editions.fr/2024/01/10/pretres-de-demain-a-droite-toute-soutane-en-prime/>

Un sondage, réalisé par *La Croix* auprès de quelque 700 séminaristes, dresse un portrait-robot très conventionnel des prêtres de demain. Premier enseignement, ces séminaristes sont près de 72 % à être issus de familles catholiques pratiquantes, qui vont les dimanches à la messe, ajoutant même, pour 62 % d'entre eux, que leurs parents sont des figures déterminantes dans leur itinéraire spirituel.

#### **5. AME : les évêques français se mouillent ; *Golias News*, 20 décembre 2023**

Une fois n'est pas coutume, les évêques français sortent des grandes incantations pour prendre position « concrètement » sur un enjeu de société important. Alors que le projet de loi « Immigration » était examiné par l'Assemblée nationale depuis le 11 décembre, ils s'inquiétaient, dans un communiqué publié le quatre jours plus tôt, de la suppression de l'AME (Aide médicale d'Etat), prévue dans le texte voté mi-novembre par les sénateurs. Les évêques de France manifestent leur « inquiétude devant cette possibilité de suppression de l'AME » au nom de la dignité humaine : « Porter secours c'est permettre aux personnes une vie digne, c'est-à-dire leur permettre de vivre en sécurité, dans des conditions salubres et en pouvant vivre de leur travail. Pour les personnes migrantes présentes en France, leur permettre une vie digne c'est aussi leur permettre de vivre avec leur famille, d'apprendre notre langue, et c'est respecter leurs droits légaux et fondamentaux. Il en va du respect de la dignité de la personne humaine et de sa santé physique et mentale, il en va de sa capacité à prendre part à la vie de notre pays. » Selon nos informations, l'instigateur de ce texte n'est autre que l'excellent évêque d'Arras, *Olivier Le Borgne*. A. B.

**6. Loi immigration : les évêques se positionnent ;  
Goliath News, 10 janvier 2024**

URL. <https://www.golias-editions.fr/2024/01/10/loi-immigration-les- eveques-se-positionnent/>

Au lendemain de l'adoption par le Parlement, de la controversée loi sur l'immigration, le président de la Conférence des évêques de France, Éric de Moulins-Beaufort, emboîte le pas de l'évêque d'Arras Olivier Leborgne (cf. *Golias Hebdo* n° 798). **« L'État a le droit, le devoir peut-être, d'organiser la migration, de la réguler. Mais il faut que les personnes, même en situation dite irrégulière, ne soient pas traitées comme des délinquants, parce que beaucoup (de ceux) qui viennent ne sont pas des voleurs ni des assassins. »** Et l'archevêque de Reims de rajouter : **« Dans les discussions qu'on a pu entendre, on n'est pas toujours dans le respect des personnes. On sent une espèce de sentiment de peur. Notre rôle est de rappeler inlassablement qu'une personne en migration est un être humain qui n'a pas à être dépouillé de tous ses droits, mais au contraire qui doit être respecté dans son humanité et accompagné le mieux possible. »** Début décembre 2023, les évêques de France avaient dit leur « inquiétude » sur la possibilité d'une suppression de l'aide médicale d'État destinée aux étrangers sans-papiers, finalement conservée avec la promesse d'une réforme début 2024. Ce sursaut d'engagement sociétal des évêques français est à saluer. **A. B.**

**7. Les guerres oubliées ;Golias News, 24 janvier 2024**

URL. <https://www.golias-editions.fr/2024/01/24/les-guerres-oubliees/>

Derrière l'Ukraine et le Proche-Orient, se cachent de nombreux conflits qui passent sous les radars médiatiques occidentaux. L'association Care s'attache depuis huit ans à publier annuellement un rapport intitulé « Breaking the silence » (« Rompre le silence ») qui met en avant les crises les moins médiatisées. Le 10 janvier 2024, la dernière mouture du classement réalisé par Care a montré que les crises oubliées se situent sur le continent africain : au Zimbabwe, en Ouganda, au Burkina Faso, au Cameroun, en République centrafricaine, en Mauritanie, au Sénégal, au Burundi, en Zambie et en Angola. Ce qui représente plus de 7 millions de personnes impliquées. Six de ces crises sont directement imputées au changement climatique : « Les impacts de celui-ci exacerbent la pauvreté, l'insécurité alimentaire, la faim et les déplacements forcés de population, explique l'ONG. Les femmes et les filles paient le prix fort. » A. B.

## **8.Espagne : les évêques se moquent du monde ;**

*Golias News*,17 janvier 2024

URL. <https://www.golias-editions.fr/2024/01/17/espagne-les-eveques-se-moquent-du-monde/>

En octobre 2023, le rapport inédit d'une commission indépendante a évalué à plus de 200 000 le nombre de mineurs victimes de violences sexuelles de la part du clergé

catholique, de 1940 à nos jours, soit 0,6 % de la population espagnole adulte (près de 39 millions de personnes). Ce bilan passe à plus de 400 000 victimes (1,13 % de la population adulte) si l'on tient compte des agressions commises par des laïcs dans des contextes religieux, toutes confessions confondues. Selon des chiffres communiqués par la Conférence épiscopale espagnole le 21 décembre 2023, seulement 2 056 mineurs ont été victimes de violences sexuelles au sein de l'Église catholique espagnole. L'audit en question était très attendu. Il a été réalisé par le cabinet d'avocats Cremades & Calvo-Sotelo et avait été commandé en février 2022 par la Conférence catholique espagnole. Il s'agit de la première enquête sur le sujet, critiquée pour son opacité. Le président de la Conférence catholique, le cardinal Juan José Omella, avait mis en doute, à l'automne dernier, la fiabilité des chiffres avancés dans le rapport de la commission d'enquête indépendante. *Les chiffres communiqués à présent par l'institution relèvent, eux, d'une véritable mascarade.*

## **9. L'écho des plus pauvres ; Goliath News ,3 janvier 2024**

URL. <https://www.goliath-editions.fr/2024/01/03/lecho-des-plus-pauvres/>

Dans la foulée des alertes données depuis plusieurs semaines par les associations présentes sur le terrain, l'Équipe des

Chrétiens en classe ouvrière du Calvados s'indigne de la montée en flèche de la pauvreté. Dans un communiqué du 13 décembre, elle rappelle que sous l'ère Macron, *« les minima sociaux n'ont évolué que de 1,6 % en 2023, bien inférieur à l'inflation évaluée autour de 5 %, mais qui pèse plus de 20 % pour les plus démunis correspondant aux frais d'alimentation, d'énergie et de logement »*. Ceux qui ont recours à l'aide alimentaire : *« Essentiellement les bénéficiaires des minima sociaux, des travailleurs pauvres, des familles monoparentales, des retraités pauvres, des travailleurs précaires, des étudiants sans ressources... Parmi les associations qui fournissent cette aide, les Restos du Cœur ont déjà aidé, au 1er septembre 2023, 1,3 million personnes (1,1 million en 2022). Vu cette progression, en beaucoup d'endroit, les bénévoles se trouvent contraints soit de diminuer le contenu des paniers repas, soit d'être plus exigeants sur les conditions de ressources. »*

Un constat qui exige la poursuite des luttes. *« Pour nous, Chrétiens en classe ouvrière, la politique du pouvoir actuel en faveur des riches, au détriment des pauvres et d'une majorité de la population, est contraire à nos luttes pour plus de justice et d'égalité menées avec nos organisations syndicales, associatives et politiques. »* A. B.

**10. Femmes dans l'Eglise : de l'égale dignité à la quête d'égalité ; Goliath News, 24 janvier 2024**

URL. <https://www.golias-editions.fr/2024/01/24/femmes-dans-leglise-de-legale-dignite-a-la-quete-degalite/>

**Lorsque sept théologiennes invitent l'institution catholique à « se réformer ou mourir », ça décoiffe !**

En ces temps où l'Eglise catholique traverse une crise parmi les plus profondes de son histoire dont nul ne peut présager du terme, c'est une « divine surprise » que de lire l'invitation qui lui est faite de « *se réformer ou mourir* » par sept théologiennes. Des femmes donc, « laïques » dans l'Eglise, puisque les religieuses, les vierges consacrées et à plus forte raison les femmes mariées ne sont pas des clercs, terme réservé aux prêtres ou diacres ordonnés, tous de sexe masculin. La lecture, passionnante, de ce livre, nous aide à mieux comprendre combien l'ouverture progressive de la théologie à des femmes (et plus largement à des non-clercs) a pu en modifier profondément la teneur et la portée. Avoir, au cours des siècles, réservé le monopole de cette réflexion à des hommes célibataires consacrés, dont l'intelligence et l'intégrité ne sont pas ici en cause, a eu pour effet la construction d'un univers religieux où ils se sont octroyés la place centrale. Il leur a suffi de justifier théologiquement ce cléricalisme dont nous découvrons aujourd'hui les impasses. *Ouvrez la théologie aux femmes et le regard devient autre !*

Nous y sommes ! Les sept contributrices<sup>1</sup> s'expriment, dans cet ouvrage, à partir de leur domaine d'expertise propre. On n'est pas surpris que sœur Véronique Margron, présidente de la Conférence des religieux et religieuses de France

(Corref) et à ce titre commanditaire avec la Conférence des évêques de France (Cef) du rapport de la Ciase, évoque la question des abus dans l'Eglise qui ont tant contribué à sa décrédibilisation et pose la question d'une possible *dissolution des communautés dès lors qu'elles apparaissent irréformables*. On s'interroge avec Laure Blanchon sur l'absence dans nos églises - et le peu de questionnements que cela suscite en nous - de ces pauvres qui sont pourtant omniprésents dans les récits évangéliques. On s'inquiète, avec Lucetta Scaraffia, du délitement d'une institution ecclésiale qui n'a pas compris que l'accumulation de croyances devenues non-crédibles pour l'homme contemporain fait aujourd'hui obstacle à la rencontre de nombre d'entre eux avec Dieu. Il faut les lire !

### **L'apport décisif des femmes...**

Mais il est clair que le cœur de la réflexion portée par le livre, concerne, sans surprise, la place des femmes dans l'Eglise. Les perspectives ouvertes à ce propos par Anne-Marie Pelletier, Marie-Jo Thiel, Isabelle de La Garanderie et Anne Soupa sont tout à fait passionnantes. Faut-il s'étonner avec elles qu'une exégète longtemps laissée aux mains des clercs de sexe masculin ait eu pour effet de privilégier une lecture de la Genèse où la femme est « tirée » de la côte de l'homme, une approche christologique où l'accent est mis sur la masculinité de Jésus plus que sur son humanité ? Faut-il s'étonner de même que l'affirmation de Paul : « *Il n'y a plus l'homme et la femme* » puisque tous « *ont été baptisés en Christ* »<sup>2</sup> soit interprétée dans l'Eglise de manière euphémisée comme « *égale dignité* » ?

Faut-il s'étonner enfin avec Anne-Marie Pelletier que : « La liturgie dominicale au temps de Pâques ignore le récit de l'apparition à Marie-Madeleine, qui la charge de l'annonce de la Résurrection » ?

... à la recherche théologique

En retour, on n'est donc pas surpris que des théologiennes soulignent que dans le récit de la Genèse, la femme n'est pas « *tirée de l'homme* » mais de l'humain (l'Adam) avec apparition simultanée du masculin et du féminin différenciés mais non hiérarchisés. On n'est pas surpris qu'elles adhèrent au propos de Mgr Albert Rouet selon lequel : Tertullien a écrit : « *Christianus alter Christus* » (le chrétien est un autre Christ) et non « *Sacerdos, alter Christus* » (le prêtre est un autre Christ), ce qui ouvre de plus larges perspectives<sup>3</sup>. On n'est pas davantage surpris qu'elles tirent de l'épître aux Galates une exigence d'égalité hommes-femmes et du récit de la Résurrection le rappel qu'aux premiers siècles Marie-Madeleine était reçue comme « *l'apôtre des apôtres* » non réduits aux Douze puisque des femmes avaient également reçu l'effusion de l'Esprit à la Pentecôte.

L'accent mis sur un « *sensus fidei* »...

Dans sa contribution, Anne-Marie Pelletier pose ce diagnostic sans appel : « Une conviction, très partagée, veut que le masculin soit en capacité à la fois de se dire lui-même et de porter la figure universelle de l'être

*humain, donc de pouvoir parler pour tous et toutes, justifiant que les femmes restent silencieuses mais qu'elles tiennent ce que l'on dit d'elles pour la vérité de ce qu'elles sont. »*

### **...qui rend leur place aux femmes**

C'est pourquoi on perçoit que ces théologiennes reçoivent comme une « **divine surprise** » qu'à l'initiative du pape François l'actuel synode sur la synodalité ait intégré des femmes, avec voix délibérative, dans sa session plénière d'octobre 2023. Et, de même, que l'ensemble du processus synodal, depuis sa phase de consultation ait été placé sous le signe du « **sacerdoce commun des baptisés** » (et non de la seule collégialité épiscopale) et de l'expression du « **sensus fidei** », ce bon sens de la foi commun aux baptisés hommes et femmes que la Tradition de l'Eglise dit infaillible.

Isabelle de La Garanderie rappelle fort justement que c'est là l'enseignement du Concile Vatican II dans la continuité de la période médiévale où même si l'Eglise des clercs semblait prédominante on continuait « **à promouvoir sous différentes formes que l'Eglise en son ensemble est infaillible dans le « croire** » (...) **Ce qui, aujourd'hui, confère au sensus fidéi de manière sous-jacente un rôle essentiel dans l'actualisation temporelle de la foi dans le monde et dans la vie de l'Eglise.** »

**Pour les femmes : ordination presbytérale...**

Or, souligne Marie-Jo Thiel, le *sensus fidei* ne « reçoit » pas (n'accepte pas comme vérité incontestable) la déclaration de Jean-Paul II de 1994 selon laquelle serait définitivement clos le débat sur le sacerdoce féminin. Opposition de deux infaillibilités? « **Comprenons-nous bien cependant, poursuit-elle, l'enjeu n'est pas de permettre aux femmes d'être intégrées dans un système cléricliste, mais de prendre en considération la passion évangélique et baptismale de l'égalité homme-femme et conséquemment de chercher ensemble, synodalement, de nouveaux modèles de ministères accessibles à toutes et tous dans une Eglise renouvelée.** » Il y a là, selon elle, l'un de ces « *signes des temps* » que le Concile Vatican II appelait à interpréter à la lumière de l'Évangile de telle sorte que l'Eglise « **puisse répondre d'une manière adaptée à chaque génération aux questions éternelles des hommes sur le sens de la vie présente et future et sur leurs relations réciproques** ». (*Gaudium et Spes* n°4)

... ou promotion du baptême ?

On trouve la même tonalité chez Anne Soupa. Partant du constat que depuis la Réforme Grégorienne au XI<sup>e</sup> siècle, l'exercice du pouvoir dans l'Eglise est lié à la prêtrise dont les femmes sont exclues, elle pose la question : comment faire accéder les femmes à des responsabilités égales : par l'ordination presbytérale ou la promotion du baptême ? Certains seront peut-être surpris de sa préférence affichée lorsqu'elle écrit : « **Peut-on sérieusement envisager d'ordonner des femmes quand le ministère est autant**

*fragilisé et même remis en question ?* » Et si l'on cherchait plutôt du côté des charismes dont parle l'Évangile qui peuvent sembler aujourd'hui confisqués par les seuls ministres ordonnés ? *« Cette distinction n'inviterait-elle pas alors à inventer une ordination particulière (et temporaire) qui permette à ceux des laïcs pourvus de charismes pastoraux de jouir de la plénitude de la fonction pastorale ?* » Au fond, n'est-ce pas ce qu'esquisse, encore timidement, le synode sur la synodalité, lorsqu'il propose, dans le document de synthèse de la première session de créer par exemple à destination des laïcs : *« Un véritable ministère de la Parole de Dieu qui, dans des contextes appropriés, pourrait inclure également la prédication. » ?*

### ***Réaliser l'égalité dans la différence***

L'ouvrage contient bien d'autres réflexions susceptibles de nourrir les échanges dans nombre de paroisses et de communautés désireuses de s'approprier la culture synodale en vue d'une réforme de l'institution où les femmes puissent trouver une juste place et une juste reconnaissance de cette place. Lucetta Scaraffia écrivait déjà dans un livre précédent : *« L'Église n'a pas cherché à définir en quoi consiste réellement de son point de vue, la différence féminine. Voilà la question-clé et c'est de sa réponse (ou de son manque de réponse) que découle la marginalisation des femmes dans le monde catholique. »*<sup>4</sup> Elle poursuivait : *« L'Église a toujours combattu l'idée que la femme puisse devenir « un homme comme un autre ». Elle a toujours refusé le fait*

*que la femme puisse parvenir à l'égalité en niant sa propre réalité biologique, en renonçant à son propre corps. Elle n'a pourtant pas su passer à l'étape suivante, qui aurait été d'expliquer et de réaliser en son sein l'égalité dans la différence.* »<sup>5</sup> Nous y voilà poussés ! Par la réflexion stimulante de sept femmes théologiennes. **En partenariat avec Cath'lib, le blog de René Poujol**

1. Il s'agit de : Laure Blanchon, Isabelle des La Garanderie, Véronique Margron, Anne-Marie 2.Pelletier, Lucetta Scaraffia, Anne Soupa et Marie-Jo Thiel. ***Se réformer ou mourir***. Salvator 2023, 184 p.

3.Épître aux Galates : 3, 27-28

4.Albert Rouet, J'aimerais vous dire, Bayard 2009, p. 246.

5.Lucetta Scaraffia, ***Du dernier rang***, Salvator 2016, p. 125.

6.*op cit* p. 155.

---

